

Les élèves de 306 vous présentent: Le bataillon de tirailleurs somalis à Douaumont

Le bataillon somali est formé le 11 mai 1916 à Madagascar sous le nom de 6ème bataillon de marche somali. Le bataillon est transporté en France et rassemblé à Fréjus le 10 juin 1916, où il prend l'appellation de 1er bataillon de tirailleurs somalis.



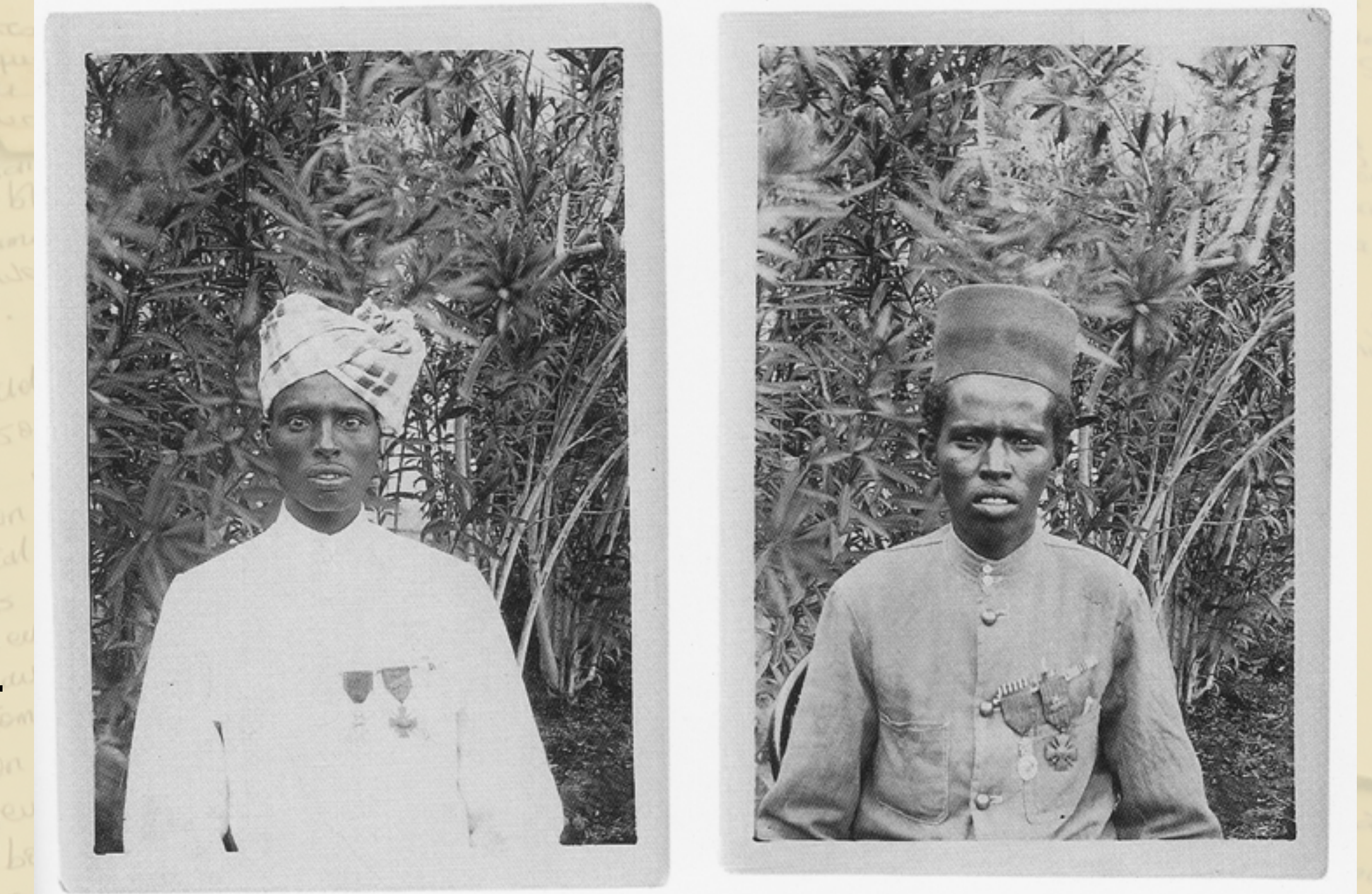
https://fr.wikipedia.org/wiki/1er_bataillon_de_tirailleurs_somalis
Insigne du premier bataillon de tirailleurs somalis

Le bataillon comprend alors 1700 hommes, dont 1400 Somalis, 200 Yéménites, 75 Comoriens et 25 Abyssins. Le 20 juillet 1916, le bataillon rejoint la zone armée, où il est dans un premier temps affecté à la réfection des routes dans la région de Verdun. Les tirailleurs n'acceptent ce travail que sous la promesse d'être envoyés au front prochainement. Finalement, en octobre 1916, une unité de marche est mise sur pied et rattachée au régiment d'infanterie coloniale du Maroc (RICM). Cette unité regroupe les 2ème et 4ème compagnies.



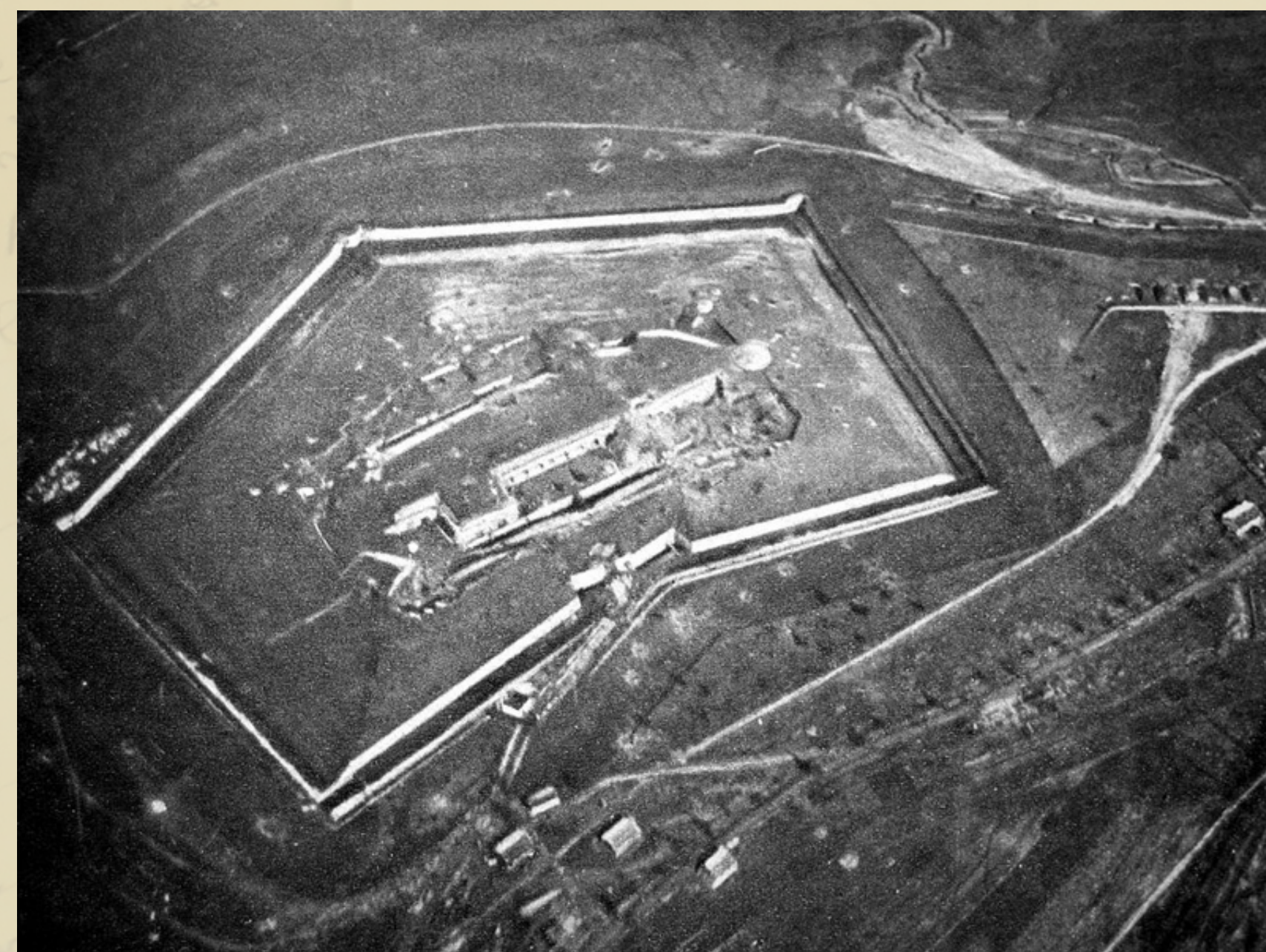
<http://adoniczka.free.fr/>
Soldats du RICM à l'assaut

Le 24 octobre 1916, les 2ème et 4ème compagnies somaliennes sont placées en tête de la vague d'assaut du RICM. La 4ème compagnie somali passe à l'assaut à 11h40. Malgré un violent tir de barrage, la compagnie avance dans un élan irrésistible et obtient la résistance de plusieurs groupes de résistance, faisant de nombreux prisonniers. Malgré des pertes importantes, les Somalis reprennent leur marche en avant, subissant bombardements et tirs de mitrailleuses. Ils participent au nettoyage d'abris à la grenade. 19 actions d'éclat méritant d'être citées sont relevées pour la 4ème compagnie somali. De son côté, la 2ème compagnie somali a passé tout l'après-midi à creuser deux boyaux sous un bombardement incessant de l'artillerie ennemie. Puis vers 22h, ils reçoivent l'ordre d'aller nettoyer l'abri 320 où se trouvent environ 200 Allemands. Ils accomplissent parfaitement leur mission, faisant prisonniers la quasi-totalité des Allemands. On décompte pour la 2ème compagnie 22 faits d'armes méritants d'être cités. En plus de la dureté des combats, les Somalis ont à cette occasion vaillamment affronté le froid, la boue, le brouillard... La reprise du fort de Douaumont a un retentissement extraordinaire en France et à l'étranger. Cela est considéré comme une brillante victoire. Suite à leur coup d'éclat à Douaumont, les Somalis continueront à participer des opérations de guerre jusqu'à la fin du conflit, recevant de nombreuses distinctions individuelles et collectives.



DEROO, Eric & CHAMPEAUX, Antoine. 2006.
La Force noire. Gloire et infortunes d'une légende coloniale. Paris, Tallandier
Tirailleurs Somalis décorés de la Grande Guerre en 1934

C'est ainsi que le bataillon prend une part active à la bataille de Verdun. C'est à Douaumont que le bataillon se trouve engagé. Les Somalis vont ainsi très activement participer à la reprise du fort de Douaumont, aux côtés du RICM.



https://fr.wikipedia.org/wiki/Fort_de_Douaumont
Photo aérienne du fort de Douaumont en 1916

Au cours de la guerre, le bataillon Somali a déploré la mort d'environ 400 des siens et plus de 1200 blessés.



Guillaume Herbaut/institute pour Le Monde
Mémorial des combattants musulmans de la Première Guerre mondiale à Douaumont